Les concerts de carillon

Voici le programme du concert qui sera donné aujourd'hui dimanche, de 11 h. 30 à 12 heures:

« A deste »: Cantiques de Noël; Noëls anciens; Noëls modernes.

M. Bauduin, surveillant à la voirie, prend sa retraite

Un des plus sympathiques fonctionnaires du service de la Voirie, M. Julien Bauduin, vient de quitter ce service pour prendre une retraite bien gagnée.

Entré dans la voirie le 25 août 1902, M. Bauduin eut des débuts modestes. Il fut d'abord ouvrier, puis devint surveillant auxiliaire et enfin, grâce à son énergie et à ses capacités professionnelles, il fut titularisé dans ce dernier poste.

Pour fêter son départ, une petite fête intime eut lieu. M. Sadi-Lebrun y assistait. Un cadeau fut remis au retraité.

Nous souhaitons à M. Bauduin une longue et heureuse retraite.

UN REPRIS de JUSTICE ROUBAISIEN AVAIT VOLÉ UN MANTEAU, A LILLE

Nous avons relaté vendredi matin, comment à la suite du vol d'un manteau de murmel au préjudice de Mme Delannoy, dont le père tient un café, place Rihour, à Lille, avait été arrêté René Dubar, demeurant en garni, 128, rue Pierre-de-Roubaix. Ce jeune homme, après avoir volé le manteau dans l'appartement de Mme Delannoy, alors qu'il revenait de rendre visite à un Polonais habitant au troisième étage de l'immeuble, avait passé la soirée avec une amie de rencontre à qui il remit le manteau. Au cours d'une rafle opérée cette même nuit, la police de Lille appréhenda la femme qui fut amenée devant le chef de la Sûreté. Etonné de voir cette femme en possession d'un manteau de grande valeur, le magistrat demanda à cette dernière de qui elle le tenait. Elle lui répondit que c'était un cadeau de Dubar. Or, quelques heures plus tard, la police était avisée qu'un manteau avait été volé à Mme Delannoy. Aussitôt la police de Sûreté de Roubaix était informée et elle fut assez heureuse pour mettre la main sur Dubar qui, malgré ses dénégations, fut conduit à Loos. Il sera sous peu interrogé par le juge d'instruction.

RENÉ DUBAR

Un septuagénaire est attaqué boulevard Gambetta et dévalisé de son portefeuille

Une lâche agression, dont la victime est un homme de 74 ans, s'est produite vendredi soir, boulevard Gambetta.

M. Jules Decottignies, sans profession, domicilié 96, rue Daubenton, suivait vendredi soir le boulevard Gambetta, venant du Parc Barbieux, quand à hauteur de l'Hippodrome il fut accosté par un individu qui le bousculа.

Ceci fait, cet individu se jeta de nouveau sur le septuagénaire et le secoua de toutes ses forces. Puis, emportant le portefeuille que M. Decottignies portait dans une poche intérieure de son veston, l'agresseur se sauva, laissant sa victime interdite. Ayant repris ses esprits, M. Decottignies se rendit au commissariat central, où il déposa une plainte. Le portefeuille volé contenait une somme de 600 francs.

Le service de la Sûreté a été avisé et recherche activement l'individu et comme on possède de lui un signalement complet, on espère le retrouver promptement.

Pour faire le réveillon de fin d'année

Désireux sans doute de ne pas laisser pour l'année sans réveillonner, un individu s'est introduit dans le poulailler de M. Charles Ducarin, 14, rue Bernard-Palissy et a emporté un lapin et deux pigeons.

M. Ducarin a porté plainte et la Sûreté recherche le voleur.

Une visite imprévue

Mme Ve Gabrielle Pisart, née Grimoire, âgée de 41 ans, tisserande, domiciliée rue Sainte-Elisabeth, 25, a vécu plus de dix ans avec un ami, qu'elle quitta l'an dernier.

Or, vendredi soir, en regagnant son domicile, ses « étrennes » terminées, Mme Pisart s'aperçut que quelqu'un avait pénétré chez elle en fracturant la porte. Une rapide enquête lui permit de savoir que le visiteur indésirable n'était autre que son ancien ami. Ce dernier, profitant de l'occasion, avait emporté avec lui quelques « souvenirs ».

Mme Pisart a trouvé le procédé plus qu'incorrect et a porté plainte à la police, qui enquête.

Blessée par une auto

Une septuagénaire, Mme Laure Liagre, pensionnaire de l'Hospice Barbieux, a été victime vendredi d'un accident d'auto, survenu à l'angle de la rue du Maréchal-Foch et du boulevard de Paris. Fort heureusement, Mme Liagre s'en tira avec quelques contusions costales gauches.

Après avoir reçu des soins de M. le docteur Lekieffre, Mme Liagre a été admise à l'hôpital « La Fraternité ».

UN MALHEUREUX. — M. le docteur Richard a fait admettre vendredi à la clinique d'Esquermes, un malheureux, Gaston Baert, domicilié rue Bernard, cour Malliot, lequel présentait des signes évidents d'aliénation mentale.

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS BELGES. — Le service du secrétariat, qui devait se tenir aujourd'hui dimanche, est supprimé à cause des fêtes du Nouvel An. Il aura lieu les dimanches 10 et 17 janvier, aux heures habituelles. Le secrétaire n'étant plus autorisé à rédiger les certificats de vie, les pensionnés doivent s'adresser chez M. le Consul, à Tourcoing ou à la Mairie.

LES OUVRIÈRES MÉDAILLÉES DU TRAVAIL peuvent se rendre libres sont priées d'assister aux funérailles de leur collègue, Mme Malvina Hanselin, qui seront bien le lundi 4 janvier, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Assemblée à la maison mortuaire, 21, rue de Soubise.

DIMANCHE DE LA JEUNE FILLE. — A l'occasion du Nouvel An, le Dimanche de la Jeune Fille n'aura pas lieu le 3 janvier.

AU FOYER DES AMICALES LAÏQUES. — En raison des fêtes de l'An, le Foyer des Amicales sera fermé le dimanche 3 janvier.

CROIX

Au Comité de répartition de secours aux chômeurs

L'appel qui vient d'être lancé en faveur des malheureux de la ville de Croix a déjà été entendu et les membres de ce Comité sont heureux de féliciter M. et Mme Norman Crothers, qui leur ont fait parvenir la somme de 1.000 fr. et M. Lebbe, boulevard Zola, la somme de 500 francs.

Remerciements à ces généreux donateurs et nul doute que la population de Croix ne réserve bon accueil aux membres de cette œuvre philanthropique.

Union Mutuelle Croisienne

Aujourd'hui dimanche pas de permanence au siège, café Beaussire, Grand'-Place. La permanence reprendra le dimanche 10 janvier. Les Anciens Combattants qui ont atteint ou atteindront en janvier leur 50e année pourront s'y présenter pour la demande de pension des A. C.

AVIS AUX COMMERÇANTS. — Demain lundi, de 9 h. à 11 h. 30, à l'ancienne Mairie (Maison des œuvres sociales, place de la République), il sera procédé au remboursement des bons de décrets délivrés par le Bureau de bienfaisance. Le numéro d'inscription au Registre du commerce devra être communiqué.

CHORALE SAINTE-CECILE. — Aujourd'hui dimanche, messe à 10 h.; réunion de Compagnie; vœux à M. le Curé.

Pourquoi acheter des légumes?

En ce temps de crise, vous ne devriez pas acheter de légumes.

Votre jardin peut vous en donner en abondance. Mais il faut y semer des graines sélectionnées.

Pourquoi? Parce que les graines sélectionnées sont fraîches: elles germeront magnifiquement. Parce qu'elles sont acclimatées: elles donneront des plantes résistantes. Parce qu'elles sont récoltées sur des plantes-mères de choix: elles produiront des légumes énormes. La est tout le secret de ceux qui ont de beaux jardins. Faites comme eux: semez des graines sélectionnées, et votre coin de terre, couvert de riches récoltes, vous rapportera beaucoup d'argent.

Mais où trouverez-vous ces bonnes graines? Adressez-vous à la maison Gonthier Fils, graines et plantes sélectionnées, à Saint-Quentin (Aisne). Demandez donc son luxueux catalogue. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin: graines potagères et de fleurs, arbres, plantes de toutes sortes. C'est de plus un vrai guide de jardinage, richement illustré et qui contient une merveilleuse photographie en couleurs sur fond argent.

Hâtez-vous de demander ce beau catalogue: vous le recevrez immédiatement, gratis et franco. 23021d

WASQUEHAL

LA POPULATION EN 1931

Au cours de l'année 1931 qui vient de se terminer, le service de l'Etat-civil a eu à enregistrer 247 déclarations de naissances d'enfants vivants et il n'a été constaté que 98 décès. Au cours de cette année, il a été procédé à la célébration de 102 mariages. Il a été enregistré en outre 14 transcriptions de décès, 8 transcriptions de jugement de divorce, 17 reconnaissances d'enfants naturels et 5 mort-nés. Le chiffre des naissances est sensiblement le même que pour l'année 1930 qui comptait 233 nouveau-nés, les décès sont en diminution sur l'année précédente qui comptait 111 personnes décédées.

Mort d'un ancien combattant de la section du Centre

Vendredi est décédé en son domicile, après une très courte maladie, M. Charles Couque, cantonnier du service vicinal, membre de la section des Anciens Combattants du Centre.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h., en l'église Saint-Nicolas. Réunion à la maison mortuaire, rue de Lille, 26, à 8 h. 45.

Les membres disponibles de la section des Anciens Combattants du Centre sont priés d'assister aux funérailles de leur camarade.

GLISSADE FATALE. — A l'usine de Saint-Gobain, le plombier Emile Carette, 68, rue Jean-Baptiste Bonte à Flers, a fait une chute par suite de glissade en descendant un escalier et s'est fait une entorse du pied gauche.

EN BAS DE L'ECHELLE. — A la Filature du Nord, un teinturier, M. Henri Dubois, 32 ans, rue de Flers, à Wasquehal, est tombé d'une échelle et a été relevé portant des contusions multiples avec large plaie superficielle du coude droit.

MÉDAILLÉS DU TRAVAIL. — La Compagnie ses adhérents d'assister aux funérailles de M. Charles Couque, médaillé du travail, membre de la société, qui auront lieu lundi, matin à 9 h. en l'église Saint-Nicolas. Réunion à la maison mortuaire. Insigne de rigueur.

AU BON MARCHÉ
Maison A. BOUCICAUT, PARIS
EXPOSITION DE BLANC
Cette exposition qui dure tout le mois de Janvier, constitue une manifestation commerciale vraiment unique au monde, car le BLANC du BON MARCHÉ est sans rival, ses qualités sont incomparables et ses prix établis aux derniers cours de baisse.
Pour le catalogue et tous renseignements, s'adresser à M. VEAUVY, 19, rue de la Fosse-aux-Chênes, à ROUBAIX (Téléphone 4-64 et 31-84). 23030d

WATTRELOS

L'ACCIDENT DE L'ÉCOLE DU CENTRE

Le petit blessé va quitter l'hôpital

Nos lecteurs se souviennent de l'accident survenu le mercredi 23 décembre à l'école du Centre et dont fut victime le jeune Pierre Bourgeois, âgé de 11 ans, et demeurant cité de l'Avelin, 24, à Wattrelos.

Celui-ci se fit une fêlure du crâne, qui nécessita son transfert à l'hôpital. Nous avons pris de ses nouvelles, hier, et avons été heureux d'apprendre que l'état du blessé était très satisfaisant et que le garçonnet pourrait quitter l'établissement hospitalier demain lundi.

LES ANNONCES à paraître dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez Madame Pierre Lepoutre, 36, rue Vauban, Wattrelos. 38536

La construction d'une cantine avec réfectoire à l'école de la Baillerie

Cette année verra à l'école de garçons de la Baillerie la construction d'une cantine, comme il en existe dans la plupart des écoles publiques de la ville. M. Poubel, architecte, en a dressé le projet.

Le nouveau bâtiment sera édifié front à la rue de la Baillerie en prolongement de la façade de la maison du directeur, en lieu et place des dépendances et w.-c.

La cuisine sera dotée d'appareils perfectionnés, lesquels fonctionneront uniquement au gaz. De même le chauffage central sera fourni par le gaz.

Les dépendances affectées aux besoins du directeur seront reconstruites entre la maison d'habitation et l'escalier menant aux classes de l'étage qui sera complètement transformé et rétabli en matériaux incombustibles.

Une cour de récréations de 436 mq a été aménagée dans le jardin contigu à l'école et au sud-est des bâtiments de classe.

Toutes ces additions ont été étudiées pour servir en cas d'extension et de modifications possibles.

L'Administration s'occupe d'ailleurs du projet d'acquisition du terrain nécessaire au développement de cette propriété scolaire.

On estime le montant des travaux à plus de 460.000 francs.

Infraction à un arrêté d'expulsion

La brigade de gendarmerie de Wattrelos a arrêté Eugène Vlaminck, 37 ans, ouvrier agricole, demeurant au Petit-Voisinage, 13, à Herseaux, qui se trouvait en infraction à un arrêté d'expulsion. Il sera conduit aujourd'hui à la maison d'arrêt de Lille.

Arrestation pour fraude

La brigade du Crétinier a arrêté au pavé des Ballons, Marceau Pruvost, 28 ans, demeurant rue Guéraud, 18, à Amiens, qui était porteur de 9 kilos de tabac. Il sera conduit aujourd'hui à la maison d'arrêt de Lille par les soins de la gendarmerie de Wattrelos.

TAXE DU CHIFFRE D'AFFAIRES, AUTOS LICENCIES. — Les perceptions auront lieu dans l'ordre suivant, salle du café Vanhuttenghem (1er étage), rue Jean-Jaurès: 4 janvier, lettres A, B, C, D; 5 janvier, lettres E, F, G, H; 6 janvier, lettres I, J, K, L; 7 janvier, lettres M, N, O, P; 8 janvier, lettres Q, R, S, T; 9 janvier, lettres U, V, W, X, Y, Z.

PHARMACIEN DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, M. Turlur, rue du Crétinier, 2.

LANNOY

LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES sera perçue lundi 4 janvier, de 8 h. 30 à 11 heures et de 14 à 16 h. au débit de tabac Bourghelle.

A. WOLFF de PARIS
8, Rue Faidherbe — LILLE
GRAND SOLDE DE FIN DE SAISON
ROBES et MANTEAUX 23002

FLERS

Une bagarre, rue G.-Delory

Côte à côte, habitent rue Gustave-Delory, les deux familles Ramaert-Pochet et Devillers-Constant. Depuis près de cinq années, elles sont en dispute.

Jeudi dernier, vers 18 h., Mme Ramaert prenant le frais sur le seuil de sa porte quand vint à passer la famille Devillers, composée de huit personnes. Qui commença? On ne sait; toujours est-il que Mme Ramaert reçut une belle correction. Son mari vint à son secours et une bagarre générale s'ensuivit au cours de laquelle bien des yeux furent pochés et bien des vêtements arrachés.

La gendarmerie de Roubaix a ouvert une enquête.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — La perception de l'impôt sur le chiffre d'affaires, les licences et la taxe sur les automobiles se fera pour la section du Breucq chez M. Méplom, 43, rue Jean-Jaurès, le lundi 4 janvier, de 9 h. à 11 h. et de 14 à 16 heures.

A LA GRANDE BRASSERIE
— LILLE —
EXCELSIOR
SERVICE DES COMMANDES
Les numéros ont été modifiés. — Pour la GRANDE BRASSERIE (Bières Excelsior), il suffira de demander 86.30 et la suite (86.30 - 31 - 32).
Toutefois, en plus, il pourra être appelé le N° 71.52. Service de commandes des vins, spiritueux, eaux minérales. 79.55 Service des Brasseurs adhérents. 51.05 Direction Générale. 33.48 Secrétariat. 23020d

LYS

LE CORPS D'UNE DISPARUE EST RETIRÉ DU CANAL AU PONT DU GRIMONPONT, A LEERS

Le 13 décembre 1931, nous signalions la disparition de Mme Georges Degand, née Jeanne Veuillet, 44 ans, originaire de Lyon, demeurant rue del Touffiers, à Lys-lez-Lannoy. Cette disparition remontait au mercredi 9 décembre.

Ce jour-là, le jeune Marcel Debruyne, habitant chez ses parents, à l'île Marie, à Wattrelos, trouvait sur la berge du canal, au pont du Grimonpont, un papier sur lequel Mme Degand faisait connaître son intention de mettre fin à ses jours. M. Debruyne père ne fit d'abord pas attention au papier trouvé par son fils. Mais le dimanche 13 décembre, en apprenant par le « Journal de Roubaix » la disparition de Mme Georges Degand, il avertit le mari de la disparue de la trouvaille de son fils. M. Degand fit des recherches sans résultats.

Hier samedi, vers 10 heures, M. Jean Cibat, préposé des douanes, demeurant 13, sentier Lerouge, à Wattrelos, de service au pont du Grimonpont, aperçut à dix mètres du pont un corps flottant entre deux eaux. Aidé de plusieurs personnes il retira le corps de l'eau. C'était celui d'une femme âgée d'une bonne quarantaine d'années. La mairie de Leers, aussitôt informée, fit appel à la gendarmerie de Wattrelos qui procéda aux constatations d'usage. Il n'y avait aucun doute, il s'agissait bien de Mme Georges Degand, disparue depuis le 9 décembre.

Le corps de la malheureuse fut conduit à la morgue du cimetière de Leers où le docteur Carré vint examiner le cadavre.

M. Degand, averti, vint reconnaître le corps de son infortunée épouse.

Un petit ballon qui fait son chemin

Le mois dernier, le 9 décembre, exactement, au cours d'une fête de famille, M. et Mme Aubert-Lampe, qui habitent 51, rue du Progrès, avaient libéré plusieurs ballonnets dûment munis d'une carte de visite portant leur adresse.

Or, M. et Mme Aubert viennent de recevoir des nouvelles de l'un de leurs ballonnets.

Il fut trouvé, pris dans les branches d'un petit arbre, sur le Rossberg, dans la province allemande de Hohenzollern, par un habitant de Strassberg, qui s'empressa de retourner la carte à son adresse.

Un piéton renversé par une automobile

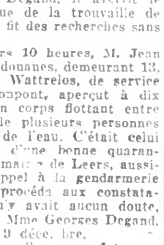
Dans la matinée de samedi, vers 10 h., M. Georges Lotte, 27 ans, chauffeur d'auto au service de la Société des eaux gazeuses, rue du Vivier, à Roubaix, suivait la rue de Strasbourg, lorsque, n'étant plus maître de sa direction, sa camionnette monta sur le trottoir au moment où passait M. Henri Gayeux, 23 ans, employé des tramways, qui fut renversé par le véhicule. Relevé aussitôt par le chauffeur et son aide, M. Gayeux fut transporté chez lui, au n° 32 de la même rue, où M. le docteur Wiot venu pour lui donner des soins, constata qu'il avait une forte contusion à la jambe droite et lui prescrivit un repos de 15 jours. La gendarmerie de Roubaix s'est rendue sur les lieux de l'accident pour ouvrir une enquête.

LEERS

MORT DE M. ALEXIS BRASSART pensionné de la douane ancien combattant de 1870

Samedi est mort en son domicile 1, hameau de la Mottelette, M. Alexis Brassart, âgé de 77 ans, pensionné de la douane et ancien combattant de 1870.

Né le 22 avril 1854, à Halluin, d'une famille de six enfants, M. Alexis Brassart s'engagea à l'âge de seize ans à la place de son père chargé d'une grande famille. Il fit la campagne de 1870 au cours de laquelle il fut fait prisonnier à Mézières.



(Photo Lechante)
M. ALEXIS BRASSART

Ses cinq années de service militaire achevées M. Brassart entra dans la douane à l'âge de vingt-deux ans. En 1902, il fut admis à la retraite. Il entra alors comme caissier à l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, place qu'il occupa durant dix-sept années.

M. Brassart était titulaire de la Médaille commémoratives de 1870-71 avec agrafe d'engagé volontaire.

Soldat d'une grande bravoure, puis employé consciencieux, M. Brassart était aussi père de famille nombreuse. Il eut six enfants dont cinq sont encore vivants. Plusieurs d'entre eux occupent des postes de confiance: M. Jules Brassart est brigadier des douanes, à Cysoing; M. Victor est contrôleur à l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing; son beau-fils est caissier dans la même administration.

Très aimable, d'une grande simplicité de vie et d'un caractère très gai, M. Alexis Brassart ne s'était fait que des amis. Il était secrétaire du groupe des Anciens Combattants de 1870-71 de Leers.

Les funérailles de M. Alexis Brassart seront célébrées le mardi 5 janvier, à 9 h., en l'église de Leers.

Nous présentons aux enfants de M. Brassart nos plus sincères condoléances.

ILS NE SONT PLUS QUE DEUX

Ils étaient vingt-six en 1897, trois en 1931, ils ne sont plus que deux depuis samedi matin. L'œuvre du temps se poursuit chez les anciens combattants de 1870-71 de Leers. La mort qui avait délaissé les soldats sur les champs de bataille de Sedan, de Bapaume, etc., a pris l'époux, le père ou le grand-père, dans son foyer, diminuant sans cesse l'effectif des combattants de 1870-71.

Nous relatons par ailleurs, le décès de M. Alexis Brassart, secrétaire du groupement des A. C. de 1870-71.

Ils ne sont plus que deux maintenant, M. Jean-Baptiste Mareschaux, 81 ans, habitant 56, rue Joseph-Leroy, président des A. C. de 1870-71, ancien conseiller municipal de 1904 à 1919, vice-président de la Société des Anciens militaires et président de la société de secours mutuels Saint-Antoine-de-Padoue.

M. Auguste Quique, 83 ans, rue de Néchin, qui fut durant plus de 50 années, chef de musique à Leers, Lys, Asq, Templeuve (Belgique), etc.

Nous souhaitons aux deux survivants de rester encore longtemps parmi nous.

Une conférence sur la Kabylie

La série des conférences d'hiver reprendra le mardi 19 janvier dans la vaste salle du patronage. Le R. P. Rose parlera de la Kabylie, région montagneuse de l'Algérie, véritable forteresse naturelle qui a servi de tout temps de refuge aux populations vaincues qui ne pouvaient plus tenir dans la plaine et qui ont réussi à y conserver leur langue et leurs coutumes antérieures à la conquête arabe.

Cette intéressante conférence sera agrémentée par de nombreuses projections.

Trois autres conférences sont également annoncées: deux en février et une en mars.

Statistique religieuse

Il a été enregistré durant l'année 1931: 78 baptêmes, 50 mariages et 54 sépultures.

En 1930 on avait enregistré: 85 baptêmes, 46 mariages et 58 sépultures.

HEM

Un homme se pend dans un accès de neurasthénie

Dans la nuit du 1er janvier, M. René Bettremieux, 59 ans, tisserand, célibataire, demeurant rue Jules-Guesde, qui demeure avec sa mère et sa sœur, descendit de sa chambre dans la nuit; mais, comme après un certain temps il n'était pas remonté, sa sœur se mit à sa recherche et le découvrit pendu à une poutre dans les hangars au charbon. On croit que le désespéré a mis fin à ses jours dans un accès de neurasthénie.

La gendarmerie de Lannoy a ouvert l'enquête d'usage.

Ne tendez pas des pièges aux moineaux

Les gendarmes de Lannoy, en tournée ont surpris, vendredi, des individus qui avaient tendu des pièges aux oiseaux, derrière la ferme de M. Duthoit, aux Trois Baudets. A l'approche des gendarmes, les « chasseurs » prirent la fuite; l'un d'eux toutefois, put être appréhendé. C'est un nommé Gilbert Alavoine, marin en permission, demeurant rue Jules-Guesde, 3. Il a déclaré ignorer qu'il était défendu de prendre des oiseaux avec des pièges. Un procès-verbal a été rédigé à sa charge.

CYSOING

Le nouveau percepteur

Le bureau de Cysoing fermé pour la remise de pouvoirs sera ouvert définitivement demain lundi, à 14 h. Le nouveau percepteur se nomme M. Tilion, et vient de Nouvion, dans l'Aisne.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS. — Les adjudications suivantes ont eu lieu à la Mairie:

1. Pain au Bureau de bienfaisance et à l'Hospice. — Adjudicataires: Coopérateurs des Flandres, rabais, 0,14 au kilo.
2. Charbon. Bureau de bienfaisance, Hospice et services publics: M. Camille Delourme, rabais: charbon gras, 16 fr.; charbon maigre, 17 fr.
3. Viande à l'Hospice: M. Georges Descamps, rabais: 6 fr. 70 au kilo.
4. Enlèvement des boues: M. Edouard Deprès de Feuville.
5. Bascule publique: pas de soumissionnaire.

Tourcoing

Aujourd'hui, dimanche 3 janvier :

Hôtel de Ville : Bureau de l'Etat-Civil, de 9 à 12 h.

Caisse d'Epargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Maison des Œuvres, rue Carnot, 41 : Secrétariat du Peuple (consultations gratuites) et Œuvres de Saint-François-Régis (mariage des indigents).

Bibliothèque Catholique, 41, rue Carnot : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Etablissement Municipal de Bains : de 8 h. à 12 h.

Musée : de 12 à 16 h.

Foyer Colbertiste : Fermé.

Bibliothèque Communale : Fermée.

Théâtre Municipal : 14 h. 30, « Louise »; 20 h. 15, « Gladys ».

Salle du Gymnase : 16 h. 30, bal du Jazz de l'Egalité, au profit de la lutte contre la tuberculose.

Médecins de garde : En cas d'absence du médecin de famille, s'adresser à MM. les docteurs Defossez, 108, rue de la Cloche. Tél. 3. — Fournet, 2, avenue Maurice. Tél. 1.223.

Pharmaciens de garde : MM. Masclef, 18, rue Carnot, et Dujardin, 6, place des Phalempins.

M. Em. Tiberghien-Breuvart est nommé chevalier de la Légion d'honneur

C'est avec plaisir que nos concitoyens apprendront la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la Justice, de M. Emile Tiberghien-Breuvart, industriel à Tourcoing, et président du Tribunal de Commerce.

(Ph. J. de Rx.)
M. EMILE TIBERGHIEN-BREUVART

C'est en décembre 1919 que M. Emile Tiberghien-Breuvart accepta de se dévouer à la chose publique de façon officielle, en se présentant aux élections du Tribunal de Commerce. Il y fut élu juge suppléant jusqu'en 1922, où il devint juge titulaire.

Ses brillantes compétences le firent désigner en 1925 comme président de section et, en 1929, il devint président du Tribunal, poste qui vient de nouveau de lui être confié pour deux ans.

Associé de la Maison Tiberghien Frères, dont le chef, M. René Tiberghien-Flipo, vient lui aussi d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, notre concitoyen a déjà une carrière bien remplie, ayant accepté, malgré ses occupations professionnelles, d'apporter son concours à de nombreux groupements locaux, parmi lesquels nous citerons celui d'administrateur de la Banque de France, de membre de la Commission arbitrale du Comité Franco-Anglo-Belge, membre du « Secours aux blessés militaires », etc...

Sa conduite pendant la guerre fut particulièrement exemplaire et il fut, de novembre 1916 à mai 1917, déporté comme otage au camp d'Holzminden (Allemagne), après avoir été en cellule à Condé-sur-Escaut pendant quatre mois.

Parmi les récompenses dont M. E. Tiberghien-Breuvart fut l'objet, nous relevons: la médaille d'argent des Victimes de l'invasion, la médaille de bronze de la Reconnaissance française, chevalier de la Couronne d'Italie et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand.

La nouvelle distinction dont notre éminent concitoyen est l'objet vient reconnaître sa haute conscience, son esprit de droiture et son infatigable dévouement, aussi sommes-nous heureux de nous faire l'interprète de tous ses amis pour le prier de recevoir nos sincères félicitations.

AVIS. — « Le Camélia », 9, rue du Brun-Pain, est ouvert. 23018d

Les sapeurs-pompiers en 1931

M. le capitaine Colmant, commandant le corps des sapeurs-pompiers de Tourcoing, vient de publier la statistique des « sorties » des soldats du feu au cours de l'année qui vient de finir.

Le nombre des alertes s'élève à 73, largement en diminution sur les années précédentes, où nous enregistrons: En 1928 [illegible] ces; en 1929, 124; en 1930, 117.

Voici comment se répartissent les sorties pour 1931:

Dix feux dans des usines; quinze feux de cheminées; cinq feux de chambres et appartements; cinq feux d'ateliers; quatre feux de maisons d'habitation; sept feux de garages et d'automobiles; trois feux de cours; trois feux de cuisines; trois feux de planchers; un feu de cloisons; huit épuisements et opérations diverses; un feu de bâtiment; deux feux de chantiers de bois; un feu de dépôt de chiffons; un feu de hangars; un feu de combustibles; un feu de magasin et d'essence.

Le montant des dégâts et des pertes a été estimé à 2 millions 270.000 fr., alors qu'en 1929 ce montant était de 4.075.000 francs et en 1930, de 4.570.000 francs.

Il y a lieu de signaler qu'à la suite des incendies dans les établissements industriels il n'y a pas eu de chômage. Aucun accident n'est survenu au personnel et tous les engins en service ont eu leur utilisation au cours des opérations.

De ces chiffres, ce que l'on peut retenir, c'est la diminution importante du montant des dégâts et pertes.

Les mérites en reviennent tout d'abord au capitaine Colmant, qui a su adapter à Tourcoing les remarquables méthodes utilisées à Paris et ainsi apporter dans la lutte contre les sinistres des procédés rationnels et efficaces dont les résultats sont constatés avec plaisir.

Il convient également de souligner la valeur des cadres et des soldats, dont l'habileté, le courage et le dévouement contribuèrent à assurer, non seulement la rapidité des secours, mais aussi l'exécution précise et parfaite des ordres du chef, même les plus périlleux.

Enfin il faut bien reconnaître que la population s'adapte, elle aussi, de plus en plus à l'utilisation des services du corps des sapeurs-pompiers, l'appelant dès la moindre alerte et s'assurant ainsi le maximum d'avantages dès le début du danger.

Souhaitons que 1932 nous permette de faire les mêmes constatations.

LA FÊTE DES MÉDAILLÉS AUX ÉTABLISSEMENTS F. MASUREL FRÈRES

En l'honneur des médaillés de trente ans de présence à l'usine: Sincère Meunisse, Elise Dalle, Léon Desimpelaere, Germaine Lemaitre, Charles Cardon et Sophie Liétier, une manifestation de sympathie s'est déroulée à la fin de l'année aux Etablissements F. Masurel Frères, rue de Wailly, à Tourcoing.

M. Ed. Masurel-Baratte, président du Conseil d'administration, était entouré de MM. Ed. Masurel-Pronvost, Jacques Masurel-Lenoutre, Fernand et Eugène Masurel, Adolphe Duterte, administrateurs-directeurs, des directeurs et du personnel.

M. Jules Flament, directeur, présenta à MM. Masurel et Duterte les vœux du personnel pour 1932 et les assura du plus entier dévouement de tout le personnel des établissements.

M. Ed. Masurel-Baratte remercia M. Flament, puis il félicita les nouveaux médaillés, dont il dit tout le mérite et s'adressant ensuite à M. Jacques Masurel, récemment nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, il lui exprima la joie que tous avaient ressentie en la circonstance. Il lui remit des fleurs, au nom du Conseil d'administration, tandis que chaque médaillé recevait le cadeau d'usage.

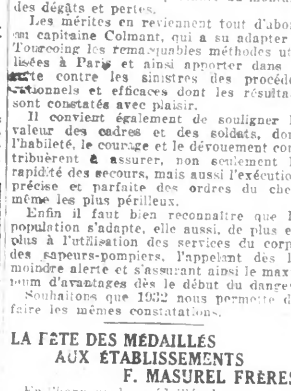
M. Jacques Masurel répondit aux compliments qui lui avaient été adressés, assurant que les mérites qu'on lui attribuait, avaient toute leur valeur grâce aux collaborations dont il était entouré.

Après un vivat chanté par l'assistance, un vin d'honneur clôtura cette réunion familiale.

EN FAVEUR DE LA CAMPAGNE CONTRE LA TUBERCULOSE

Le bal du « Jazz de l'Egalité »

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est ce dimanche à 16 h. 30 qu'aura lieu au Gymnase Municipal, rue de Gand, le bal de charité organisé par le « Jazz de l'Egalité », sous la direction de son chef, au profit de la campagne contre la tuberculose.



(Ph. J. de Rx.)
M. GALLET
maire de la commune libre de l'Egalité

Cette fête de famille dont on peut affirmer le succès, sera honorée de la visite de M. A. Gallet, maire de la « Commune libre de l'Egalité » dont la réception officielle se déroulera à 19 h.

Pendant toute la soirée, cotillons, serpentins, etc..., seront distribués à l'assistance, qui se fera un plaisir, en même temps qu'un devoir de prendre part à cette réjouissance, dont l'objet essentiel est de venir en aide aux pauvres malades.

Le concours de ballons

Ce dimanche, de 10 à 13 h., de 15 à 17 h., sur le terre-plein de la Grand'Place, aura lieu la dernière séance du concours de ballonnets organisé par l'Union des Commerçants de Tourcoing, avec les « Amis de Tourcoing », au profit de la campagne de propagande contre la tuberculose.

Les séances précédentes ont connu le succès et il est probable que ce jour encore de nombreuses personnes voudront risquer leur chance en même temps qu'apporter leur contribution à l'œuvre charitable.

Des lots particulièrement intéressants feront l'enjeu de ce concours de distance et cet attrait exercera son heureuse influence sur tous les amateurs de compétition du genre de celle-ci.

Un camion monte sur le trottoir rue de Tournai

Samedi à 18 h. 50, un camion automobile piloté par M. Henri Vandevenne, âgé de 31 ans, marchand de pommes de terre, demeurant 1, rue de l'Yser, se dirigeait suivant le sens unique de la rue de l'Hippodrome vers la Grand'Place par la rue de Tournai.

Au moment où le camion virait sur sa gauche, derrière l'église Saint-Christophe, arrivait contrairement au sens unique un tramway de la ligne P, pour la barrière du Tilleul. Par suite du coup de volant de son conducteur, le camion écrasa le soubassement de la pâtisserie de M. Golleon, 25, rue de Tournai, monta sur le trottoir où il arracha la base du tuyau de descente des eaux de la maison de M. Flipo, 19, rue de Tournai, puis traversant la chaussée, le camion renversa le réverbère placé près de la porte de la sacristie de l'église Saint-Christophe devant laquelle il s'arrêta.

Heureusement, il n'y eut aucun accident de personne et les dégâts matériels ne sont pas trop importants.

Une enquête a été ouverte par M. Gaillard, commissaire de police du 3e arrondissement.

Un piéton est renversé par une auto

Samedi, à 17 h., un piéton, M. Léon Delattre, journalier, 18 ans, demeurant 117, rue d'Alsace, à Tourcoing, venait de la rue Desurmont et s'apprêtait à traverser la rue de l'Industrie, quand survint une auto conduite par M. E. Dhainaut, 30 ans, 12 rue Belle-Vue, à Tourcoing.

Le piéton, courbé pour résister au vent et à la pluie, n'aperçut pas la voiture et fut tamponné.

Relevé par les soins du chauffeur, il fut conduit au poste de police, où M. le docteur Desmedt constata une fracture de la clavicule gauche et quelques égratignures à la face. Il fut transporté à son domicile par la camionnette de la police municipale et y reçut les soins de M. le docteur Fournet.

Collision entre deux autos

Le 1er janvier, vers 15 h., à l'angle des rues de la Marlière et Achille-Testelin, une collision eut lieu entre l'auto appartenant à M. Maurice Dubois, 48 ans, négociant, demeurant 47, rue Léopold, à Mouscron et celle de M. Marcel Gilot, bonnetier, demeurant 203, rue Daubenton, à Roubaix.

Il n'y eut que des dégâts matériels.

Encore une auto qui disparaît

M. Dassonville, industriel, 31, rue Faidherbe, ayant constaté la disparition de son auto, en stationnement à proximité de son domicile, n'a eu d'autre ressource que celle... de porter plainte.

On recherche l'auteur de ce vol.

Les vols

La police a reçu la plainte de:

— Mlle Julia Lombard, 22 ans, soigneuse, demeurant 2, rue de Baisieux, qui le 31 décembre, vers 17 h. 30, à l'usine Cauliez-Delahoutre, où elle travaille, a constaté la disparition d'une somme de 128 francs, constituant sa paie, déposée dans son sac à main à proximité de son métier.

— Et celle de M. Adolphe Delplanque, 55 ans, cabaretier-épicier, rue du Docteur-Dupont, qui ne retrouve plus un portefeuille contenant environ 1.880 francs et qui était placé dans un tiroir de l'armoire de sa cuisine.

Des enquêtes sont ouvertes pour retrouver les voleurs.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — Dons en faveur des malheureux. — Septième liste: Docteur Destombes, 50 fr.; Anonyme, 100 fr.; Amicale des Anciennes élèves de la rue de la Fin-de-la-Guerre, 53 fr.; Anciens sous-officiers, 203 fr. 90; Henri Padou, boucher aux Halles, 500 fr. en nature; Alfred Lambrecht, 1.800 fr. en nature; Alfred Lambrecht-Vandenberghe, 1.000 en nature; Jeanne Vandenberghe, 1.